

La Parole priée

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire.

A l'invitation du ciel, les bergers se sont mis en route vers l'inconnu, est-ce que j'ose avancer dans l'obscurité à l'appel de Dieu ?

Jésus, tu te laisses 'manger' par les hommes, glorifié tu te donnes à manger dans l'Eucharistie. Seigneur, tu es le tout-donné, tu ne te retires que pour prier le Père, fais que j'accepte d'être 'mangé' par les autres. Une mangeoire c'est creux pour accueillir la nourriture, devenir mangeoire pour te recevoir, Seigneur, c'est me libérer de tout ce qui m'encombre, viens dénouer mes liens.

Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.

Bizarre, ces écrits m'interpellent, ici les bergers racontent et le monde s'étonne, pourtant il est dit qu'ils ne repartent qu'ensuite... Marie et Joseph ne sont pas seuls avec l'Enfant ? Seigneur, j'accepte ces incompréhensions, je retiens que, déjà, le monde s'étonnait, ce monde qui attend le Sauveur, mais pas sous le visage d'un nouveau-né, l'Enfant ne correspond pas à son attente... Seigneur, aide-moi à ne pas me faire une image de Toi, à me laisser surprendre.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Marie, ce 'cependant' démontre ton étonnement. Les situations complexes se succèdent, mais la parole de l'ange t'habite, et confiante tu retiens tous ces faits, avec l'aide de l'Esprit, tu médites.

Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

Comblés et heureux, les bergers repartent, ils louent Dieu, leurs chants sont joyeux. Hommes simples, par la puissance de Dieu, ils ont vu le Messie, le Sauveur, le Fils de Dieu, c'est à cette simplicité qu'ils doivent de voir et de croire. Le monde ne sera jamais plus le même, le Sauveur est là, au milieu des hommes. Seigneur, donne-moi un cœur simple pour que je puisse te contempler, homme parmi les hommes, l'Emmanuel avec nous.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Marie et Joseph obéissent à la loi juive, par la circoncision leur fils dit son appartenance au peuple juif et reçoit son nom, le nom de Jésus, reçu de l'ange. L'heure est venue de l'alliance entre l'Ancien et le Nouveau Testament, bénie sois-tu Marie, la Théotokos.



Solennité de Marie ^b

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 2,16-21.

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire.

Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Livre des Nombres 6,22-27.

Le Seigneur dit à Moïse :

« Voici comment Aaron et ses descendants béniront les fils d'Israël :
'Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi !

Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! »

C'est ainsi que mon nom sera prononcé sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai.

Prière conclusive

Marie, tu portes le Verbe, tu l'enfantes pour les hommes. Marie, la toute pure, femme au 'oui' éternel, 'oui' au quotidien heureux avec Jésus, 'oui' aux jours d'angoisse, 'oui' aux jours de deuil et de souffrance, apprend-moi à porter la Parole, à devenir christophore et à dire oui en toutes choses.

Marie œcuménique, tous tes enfants te reconnaissent comme mère de Jésus. Mère de l'Eglise et mère des hommes, tu intercèdes pour leur unité.

Marie, par ton cœur donné à Dieu et consacré au Fils, par le souffle de l'Esprit, tu es l'humanité en plénitude, le devenir de tout homme par le désir de Dieu. Bénie sois-tu, douce vierge Marie.

Luc va souvent mentionner des réactions d'admiration semblables à celle du présent texte. Il invite ainsi ses lecteurs à louer Dieu à propos de ses interventions dans l'histoire de l'humanité et dans le déroulement de la vie de chaque individu. La routine quotidienne éteint plus ou moins ce sens de l'admiration que devraient susciter les interventions de Dieu.

La circoncision (1,59 note) est la circonstance qui permet d'introduire l'action importante: l'attribution d'un nom à *Jésus*. - « Loin d'être une désignation conventionnelle, le nom exprime pour les anciens le rôle d'un être dans l'univers... Changer le nom de quelqu'un, C'est lui imposer une nouvelle personnalité » (H. Cazelles). Or, le nom Jésus signifie « Dieu sauve ». Une vocation de sauveur était assignée à l'enfant par Gabriel, au nom de Dieu (1,31). Donner à l'enfant le nom voulu par Dieu, c'était de bon augure: Dieu lui-même indiquait alors la mission de l'enfant et s'engageait à le *soutenir* dans l'accomplissement de sa tâche.

Marie nous invite à entrer dans la nouvelle année. Elle nous invite à y entrer comme elle-même vit sa propre existence, selon sa manière à elle... Plus qu'à entrer dans la vie en général, elle nous invite, à vrai dire, à entrer dans notre vie propre... En effet, nous retrouvons Marie dans une situation incertaine [loin de chez elle, sans logis, en contact avec des inconnus] y manifestant une grande paix. « L'enfant couché dans une mangeoire », Joseph et elle, tous les deux semblent simplement disponibles pour la rencontre... Pourquoi cette manière d'être ? Le récit de Luc peut nous aider à le comprendre... Parce qu'elle a promis la modalité de sa manière d'être depuis la rencontre avec l'ange. « Qu'il m'advienne selon ta parole » lui a-t-elle dit au moment de conclure leur entretien... dès lors elle reçoit les événements de sa vie comme porteurs d'un sens en lien avec la promesse faite par l'Ange concernant Jésus. Et aujourd'hui, après la naissance de son fils, elle continue d'accueillir ce qui arrive : la venue des bergers. Elle est fidèle à cette manière d'être, elle le sera de la même façon après la fuite de son fils à Jérusalem, « Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements » a-t-on entendu après qu'elle et Joseph aient retrouvé Jésus au Temple. Elle laisse pousser ce qui a germé en elle... elle le laisse prendre consistance, signification, elle le reçoit, le sens viendra peu à peu, déjà il lui est donné de toucher la consistance de la promesse en s'occupant de son fils... elle se laisse conduire...

Cette promesse faite à Marie, elle est, à vrai dire, faite à toute chair... Dieu nous touche par la joie, comme pour les bergers, qui repartent « en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé ». Cette joie nous met en mouvement, la joie nous indique notre chemin de vie qui apparaît si nous entrons dans une attitude plus méditative, « Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». Nous aussi, nous avons à croire que notre vie a du sens, qu'une main la conduit.

Marie, dès l'annonciation, est parfaitement Mère de Dieu. Et pourtant, cette maternité divine, tout au long de la vie de Marie ne va cesser de grandir, de s'accomplir. On peut parler d'une progression dans l'accomplissement de la maternité divine de Marie. Marie est en effet plus « mère » au pied de la Croix qu'elle ne l'est à Bethléem. Et Marie est encore plus « mère » dans la Gloire céleste qu'elle ne l'est au pied de la Croix.

C'est au pied de la Croix que l'amour maternel de Marie pour son Fils révèle toute sa dimension. C'est dans la communion extrême à la souffrance de son Fils, que Marie lui montre combien elle partage avec Lui son désir de sauver l'humanité. La Maternité de Marie sur la personne du Fils de Dieu prend au Golgotha une toute nouvelle dimension, puisqu'elle participe réellement à l'oeuvre de Rédemption du Sauveur du monde.

Et le jour de son assomption au Ciel, Marie n'en cesse pas pour autant d'être « mère », bien au contraire. Quand Marie monte au Ciel, et rejoint son Fils dans la Gloire, elle y achève en quelque sorte sa maternité divine en enfantant cette fois le Corps mystique de son Fils qu'est l'Eglise. Certes, c'est au pied de la Croix que Marie a reçu de son Fils la mission de devenir la mère de l'Eglise, mais c'est au Ciel, qu'elle accomplit en plénitude cette oeuvre en donnant la vie de son Fils à tous ceux qui veulent bien l'accueillir.

La contemplation de ce mystère de la maternité divine de Marie nous dépasse tellement que nous pourrions être tentés de nous limiter à une simple méditation passive, comme si nous étions en quelque sorte des spectateurs étrangers, des témoins d'événements surnaturels dans lesquels nous n'aurions aucun rôle à jouer. Cette attitude passive serait une erreur. Car non seulement, nous ne sommes pas des étrangers aux yeux de Marie, puisque nous sommes ses propres enfants, mais nous sommes tous invités à participer activement à l'accomplissement de cette maternité divine, en devenant à notre tour des témoins du Christ, des porteurs de la Bonne Nouvelle, des porteurs de Vie.

Contempler Marie pour l'imiter, voilà notre mission de baptisés puisque par le baptême, nous sommes tous appelés à cette même fécondité. C'est Jésus lui-même qui l'a promis à tous ses disciples. Quand à Capharnaüm, il s'exclame : « *voici ma mère, mes frères, ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* », il nous invite tous à entrer dans ce mystère de fécondité, du don de la Vraie Vie. Pour que le Seigneur nous donne la grâce d'être féconds, nous devons imiter la Vierge Marie. Marie a puisé toute sa fécondité dans la foi et l'obéissance au commandement de l'amour. Jésus nous demande de faire de même.

Laissons donc passer devant nous celle que le Père a choisie de toute éternité pour nous montrer le chemin. Elle nous conduira à la source de toute fécondité qu'est le coeur transpercé de Jésus sur la Croix. Amen.

Père Patrick de VARAX